



LE MOT DU PRIEUR

Ce mot d'élite fait parfois peur, surtout transformé dans son dérivé élitisme. On imagine aisément une caste d'individus supérieurs, tenant en main les commandes du pouvoir et du savoir, soucieuse de se perpétuer par elle-même tout en excluant la masse du peuple, le vulgum pecus juste bon à suivre ses impulsions. L'existence d'une élite ne s'oppose-t-elle d'ailleurs pas à cette idée d'égalité inscrite sur la pierre des bâtiments de la République ?

Et pourtant, aucune société ne peut subsister sans élite, sans une aristocratie qui tient les rênes du pouvoir et oriente dans un sens ou un autre l'opinion publique, les modes. Chaque société à ses modèles, ses archétypes, depuis le preux chevalier du Moyen Age, le gentilhomme du 17^{ème} siècle jusqu'à la star du foot du 21^{ème} siècle.

Evidemment, à chaque époque ses élites. Dire que dans notre monde contemporain les élites se délitent est un jeu de mot facile mais combien vrai ! Dans un maître ouvrage, *L'homme contre lui-même*, Marcel de Corte explique que les élites actuelles ne visent plus une fin, l'excellence de la vertu, mais seulement les moyens de se hisser ou de se maintenir dans la classe dirigeante : « Ce n'est plus la fin qui fait surgir les moyens. Ce sont les moyens qui sont eux-mêmes la fin poursuivie. Ne convergeant plus vers un type, les élites actuelles n'ont d'autre ressource que de recourir à des techniques artificielles d'élévation sociale. Mettre en œuvre des techniques, c'est automatiquement appartenir à l'élite. Posséder les moyens, c'est posséder la fin ». Ces techniques consistent essentiellement dans la création de réseaux, dans l'appartenance à des clubs discrets mais très influents comme « Le Siècle » par exemple.

Les élites constituent donc une réalité sociale,

mais elles reflètent et influencent tout à la fois la société qu'elles dominent. Elles sont comme la fleur qui s'élève au-dessus du massif, mais il y a une différence entre la rose somptueuse d'un parterre à la française et la ronce à la fleur flétrie qui recouvre une décharge.

Et le catholique dans tout cela ? Doit-il négliger ces élites par humilité, professer une solidarité indéfectible envers les prolétaires et les ignorants, ou doit-il travailler à dominer la masse pour prétendre exercer sur elle son influence ?

Un passage de la vie de saint Paul nous donne des précisions. Au cours de son deuxième voyage apostolique, saint Paul pénètre pour la 1^{ère} fois en Europe. Il débarque en Macédoine pour descendre ensuite en Grèce. Parvenu à Athènes, qui reste encore à l'époque la

capitale du savoir et de l'art, il fait tout pour se faire entendre des membre de l'Aréopage, cette docte assemblée regroupant l'élite intellectuelle de la Grèce. Mais il n'y obtiendra que très peu de résultats. Les membres de l'Aréopage l'arrêtent dès qu'il aborde la question de la

résurrection des morts et oublie bien vite ce prédicateur juif assez original pour annoncer qu'il faut adorer un crucifié. Extrêmement mortifié, saint Paul se rend à Corinthe, ville portuaire, populeuse, mercantile et débauchée. Il y reste plusieurs mois et fonde une église florissante qui lui causera par la suite quelques soucis. Il écrit ainsi à ses chers Corinthiens : « Il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais ce que le monde tient pour insensé, c'est ce que Dieu a choisi pour confondre les sages ; et ce que le monde tient pour rien, c'est ce que Dieu a choisi pour confondre les forts ; et Dieu a choisi ce qui dans le monde est sans considération et sans puissance, ce qui n'est rien, pour réduire à

Les élites et le catholique

CHANGEMENT D'HORAIRE

Les mois de juillet et août, la messe dominicale sera célébrée à 8h45 à Charleville-Mézières et à 11h15 à Reims.

néant ce qui est, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu » (I Cor I, 26-29). C'est dire que l'évangile s'adresse à tous les hommes, quelle que soit leur position dans la société.

Mais le catholique a le devoir de devenir pour les autres un modèle, une lumière. Notre Seigneur le répète souvent dans l'évangile : « Vous êtes le sel de la terre..., vous êtes la lumière de monde... On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Qu'ainsi votre lumière brille devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Mt V, 13-16). La parabole des talents, que Notre Seigneur reprend plusieurs fois durant sa vie publique avec quelques variantes, nous enseigne que le serviteur du Maître qui a reçu plus de talents que les autres, loin de s'endormir sur ses lauriers, doit faire fructifier avec plus de zèle tous ses talents. Le Maître sera beaucoup plus exigeant avec lui qu'avec les autres lors de l'examen des comptes. Si nous n'avons pas tous les talents de la richesse, de la santé, du génie, nous avons tous le talent de la foi catholique, de la connaissance de Notre Seigneur, de l'appartenance à l'Eglise. En ce sens, nous avons le talent le plus important : nous ne pouvons l'enterrer au fond du jardin pour le rendre à peu près intact au retour du

Maître. A nous de le faire fructifier en fruit de sainteté, nous seulement pour nous, mais aussi pour tous ceux qui sont autour de nous, qui ne connaissent de Jésus-Christ que ce que nous leur en présentons.

Alors oui, un catholique se doit de faire partie de l'élite, non de celle forcément de la fortune, de la position ou de la culture, mais celle de l'influence sur la société, celle de la vertu et de la charité, celle de la vérité qui nous rend libres. Il est alors le levain dans la pâte, le sel de la terre qui donne du goût et conserve. Et même si cet exemple est décrié dans une société perverse, il ne peut manquer d'agir sur les cœurs encore droits : « Ayez une bonne conduite au milieu des païens, afin que, là même où ils vous calomnient comme des mal-fauteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres et glorifient Dieu au jour de sa visite » (I Petr II, 12). Si de plus le catholique appartient aux élites naturelles, il doit mettre toute son influence au service du Christ-Roi : il est non seulement le levain, mais la fleur qui dresse sa tige au-dessus du sol, acceptant d'assumer cette obligation d'être parmi les meilleurs.

Que le Saint-Esprit, cette langue de feu qui paraît sur la tête des apôtres, nous donne de brûler du feu intérieur de la charité, feu qui répand sa lumière tout autour de nous.

Abbé Ludovic Girod



VIE SPIRITUELLE

« Prenez votre vol, ô la plus belle des colombes »
(Cantique Tota pulchra es)

En quoi consiste cette Assomption de Marie, qui fait la joie des Anges ? Qu'entend la Sainte Eglise lorsqu'elle parle de l'Assomption de Notre-Dame, et quel est le lien de ce mystère avec les autres privilèges de Marie ? Cette Assomption a-t-elle impliqué la mort corporelle de Notre-Dame ? Quels sont enfin, pour la Sainte Eglise et pour chacun de nous, les fruits du mystère de l'Assomption de Marie ?

Pour savoir exactement ce qu'est l'Assomption de Marie, il suffit de relire les paroles par lesquelles le 1er novembre 1950 le Pape Pie XII définissait ce dogme en disant : « Par l'autorité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux Apôtres Pierre et Paul, et par la Nôtre, Nous proclamons, déclarons et définissons que c'est un dogme divinement révélé que Marie, l'Immaculée Mère de Dieu toujours Vierge, à la fin du cours de sa vie terrestre, a été élevée en âme et en corps à la gloire céleste. C'est pourquoi, si quelqu'un - ce qu'à Dieu ne plaise - osait volontairement nier ou mettre en doute ce que nous avons défini, qu'il sache qu'il a fait complètement défection dans la foi divine et catholique » (Munificentissimus

Deus). Ainsi fut solennellement défini et proclamé le dogme de l'Assomption de Marie, Vérité contenue depuis le temps des saints Apôtres dans le trésor de la révélation chrétienne. Des témoignages, des indices, des traces multiples de la foi commune de l'Eglise sur ce point se rencontrent au cours des siècles, depuis l'antiquité, et cette même foi s'est manifestée dans une lumière plus vive de jour en jour avant que Pie XII ne la sanctionne par un acte de son magistère extraordinaire et infaillible, nous affirmant que ce qui sera l'état de tous les élus après la fin de ce monde et la résurrection générale est l'état de Marie depuis qu'a pris fin le cours de sa vie terrestre.

Soulignant le lien qui existe entre l'Assomption de la Sainte Vierge et son Immaculée Conception, Pie XII l'expliquait ainsi : « Par sa propre mort, le Christ a vaincu le péché et la mort, et celui qui est surnaturellement régénéré par le baptême triomphe, par le même Christ, du péché et de la mort. Toutefois, en vertu d'une loi générale, Dieu ne veut pas accorder aux justes le plein effet de la victoire sur la mort, sinon quand viendra la fin des temps. C'est pourquoi

les corps mêmes des justes sont dissous après la mort, et ne seront réunis, chacun à sa propre âme glorieuse, qu'à la fin du monde. Cependant, Dieu a voulu exempter de cette loi universelle la bienheureuse Vierge Marie. Grâce à un privilège spécial, la Vierge Marie a vaincu le péché par son Immaculée Conception, et de ce fait, elle n'a pas été sujette à la loi de demeurer dans la corruption du tombeau, et elle ne dut pas, non plus, attendre jusqu'à la fin du monde la rédemption de son corps ».

Mais n'oublions pas que c'est la Maternité divine qui fonde tous les privilèges de Marie, son Assomption comme son Immaculée Conception. C'est pourquoi saint Robert Bellarmin s'écriait : « Qui pourrait croire, je vous prie, que l'arche de la Sainteté, la demeure du Verbe, le temple de l'Esprit-Saint se soit écroulé ? Mon âme répugne franchement même à penser que cette chair virginale qui a engendré Dieu, lui a donné le jour, l'a allaité, l'a porté, soit tombée en cendres, ou ait été livrée à la pâture des vers ».

De sa Maternité divine découle la parfaite Virginité de Marie, nouveau titre pour elle à être préservée de la corruption. « Comment concevoir, demande un théologien, que la même puissance et le même amour qui furent si jaloux de conserver l'intégrité de la divine Mère avant l'enfantement, dans l'enfantement, après l'enfantement, se soient oubliés jusqu'à la laisser devenir un amas de pourriture ? Ne serait ce pas se démentir soi-même et briser son premier dessein ? ».

Comme Mère du Christ encore, la Sainte Vierge nouvelle Eve auprès du nouvel Adam, a été unie à celui-ci dans son œuvre rédemptrice et dans sa victoire sur la mort, et il est normal qu'elle partage son sort au ciel, où elle a été élevée dans son corps et dans son âme, et où, Reine, elle resploit à la droite de son Fils, le Roi immortel des siècles.

En montant au Ciel, Notre-Seigneur nous a préparé la voie pour que nous y montions aussi. Élevée au Ciel, dont elle est la porte, Marie ne nous a-t-elle pas ouvert plus largement le chemin de l'éternité bienheureuse ? Au Ciel, Jésus intercède pour nous; Marie aussi. Du Ciel, Jésus nous envoie des biens divins; Marie, médiatrice de toutes grâces, en est aussi après son Fils et en dépendance de Lui, distri-

butrice. « Il serait impossible, affirme Léon XIII, de dire tout ce que (Marie) a ajouté d'étendue et d'efficacité à (son action secourable) lorsqu'elle a été élevée, auprès de son Fils, à ce faite de la gloire céleste qui convenait à sa dignité et à l'éclat de ses mérites. Car de là, selon les desseins de Dieu, elle a commencé à veiller sur l'Église, à nous assister et à nous protéger comme une Mère, de sorte qu'après avoir été coopératrice de la Rédemption humaine, elle est devenue aussi, par le pouvoir presque illimité qui lui a été accordé, la dispensatrice de la grâce qui découle de cette Rédemption pour tous les temps » (Enc. *Adjutricem populi*, 5 sept. 1895).

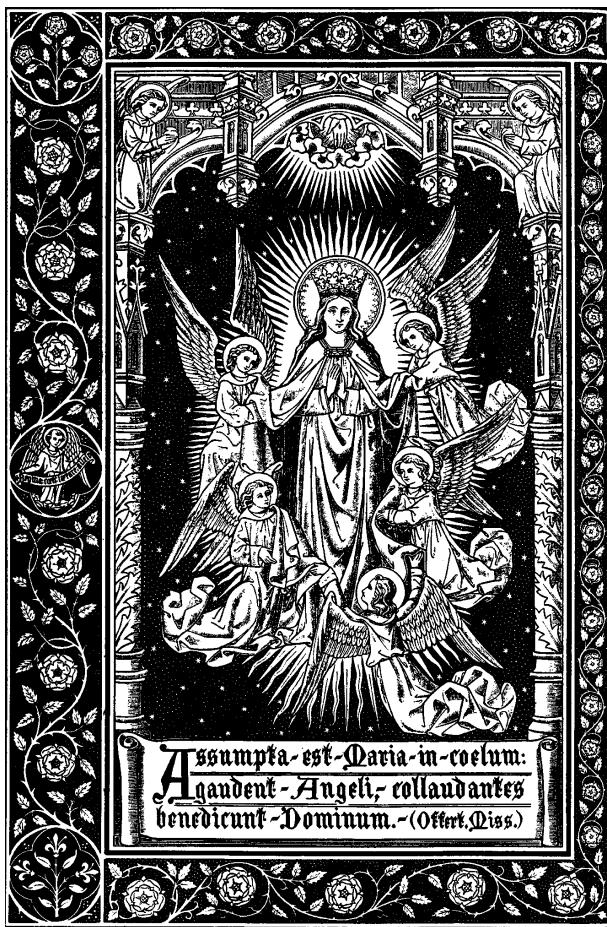
Ajoutons à cela que, comme l'Ascension de Notre Seigneur, l'Assomption de Notre-Dame, en élevant nos esprits et nos cœurs vers le ciel, favorise en nous l'exercice des vertus théologiques.

Pleins de foi, de confiance et d'amour, adressons-nous en terminant à Notre-Dame de l'Assomption pour lui dire en des termes que nous empruntons à Pie XII (aux fidèles réunis sur la place Saint-Pierre, 1er nov. 1950): « O Vierge immaculée, Mère de Dieu et Mère des hommes ! Nous croyons avec toute la ferveur de notre foi en votre Assomption triomphale en âme et en corps au ciel... Nous avons confiance que vos regards miséricordieux s'abaissent sur nos misères et sur nos angoisses, sur nos luttes et sur nos faiblesses... Nous avons la vivifiante certitude que vos yeux qui ont versé des larmes sur la terre baignée du sang de Jésus se tournent encore vers ce monde en proie aux guerres, aux persécutions, à l'oppression

des justes et des faibles ; et nous, dans les ténèbres de cette vallée de larmes, nous attendons de votre céleste lumière et de votre douce piété le soulagement des peines de nos cœurs, des épreuves de l'Église et de notre patrie.

Nous croyons que dans la gloire où vous réglez, vêtue de soleil et couronnée d'étoiles, vous êtes, après Jésus, la joie et l'allégresse de tous les anges et de tous les saints...

Attirez-nous par la suavité de votre voix, pour nous montrer, un jour, après notre exil, Jésus, le fruit béni de votre sein, ô clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie ». Amen.



AU FIL DU TEMPS ...



Samedi 28 et dimanche 29 mai : week-end des louveteaux et des jeannettes dans les Ardennes, à Hannogne-Saint-Martin. Les activités permettent de se préparer pour le camp du mois de juillet : montage de la tente, bien laborieux pour les louveteaux, repas préparé sur le feu, veillée, toilette au ruisseau. Et cette fois-ci, il a fait beau !

Rogations : les processions ont lieu à Prunay le mardi, à Lametz et à Joinville le mercredi. Après de longues semaines de sécheresse, c'est à cette occasion que des pluies abondantes tombent enfin du ciel sur la région, au grand soulagement des agriculteurs.

Du 1er au 4 juin : retraite de communion solennelle au couvent de Joinville, prêchée pour trois enfants par les Abbés Girod et Challan Belval. Les instructions, les temps de prières, les temps libres en silence et les récréations se suivent paisiblement dans ce lieu si propice à la vie spirituelle. Nous ne manquons pas d'aller prier saint Joseph auprès de sa ceinture conservée dans l'église paroissiale.

Dimanche 5 : cérémonie des communions solennelles à Reims.

Lundi 6 : Journée d'adoration du Saint Sacrement au Prieuré Notre-Dame-de-Fatima. Le Saint Sacrement est exposé après la messe de 8h30 et reçoit les adorations des élèves et des fidèles jusqu'au salut de 16h30. Les intentions sont celles qui touchent au bien commun de l'Eglise : la fin de la crise de l'Eglise et les vocations.



Du samedi 11 au lundi 13 : pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Paris. Les courageux marcheurs partent dans la nuit du vendredi au samedi et forment deux chapitres : les adultes de Brie-Champagne et les enfants placés sous la protection de Saint-Rémi. Le temps est idéal pour la marche, même si les pieds et les muscles rechignent parfois devant ces efforts inhabituels. Nous prions et méditons sur le thème de la Sainte Eucharistie. Les Abbés Girod et Castel ont pu faire les trois jours, l'Abbé Girod tantôt avec les enfants, tantôt avec les adultes, l'Abbé Castel comme aumônier du service médical. L'Abbé Challan Belval resta sur place le dimanche pour le ministère et put se rendre à Paris le lundi. D'autres fidèles de la région de Reims nous rejoignirent aussi pour grossir les rangs de la procession en l'honneur de Jésus Hostie dans les rues de la capitale. Le cortège fut magnifique et manifesta la Royauté du Christ par l'Eucharistie. On se serait cru au temps des grands Congrès Eucharistiques qui drainaient tant de fidèles pour honorer Notre Seigneur. Le retour se fit en car et en voitures, avec une notable augmentation du nombre de pèlerins. A l'année prochaine pour un nouveau Pèlerinage de Pentecôte.

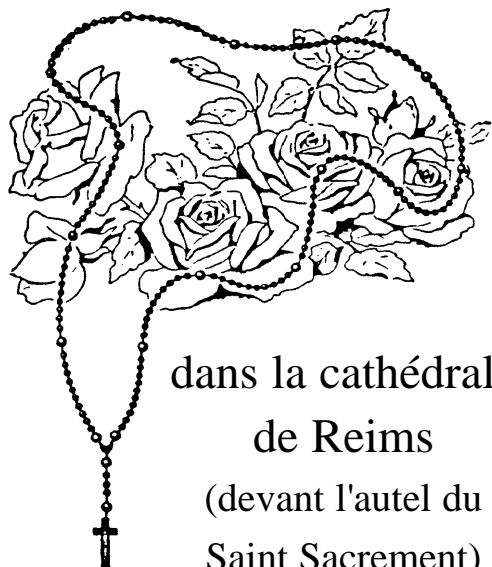
Samedi 18 : les abbés du Prieuré se rendent à Reims pour une visite des caves du champagne Mumm, à l'invitation d'un parent d'élève qui travaille dans cette prestigieuse maison. Nous sommes une vingtaine à arpenter les caves crayeuses en écoutant les explications d'un guide, puis nous remontons pour une dégustation. Nous traversons ensuite la rue pour une visite guidée de la chapelle Foujita, petite chapelle romane entièrement décorée de fresques en 1966 par ce peintre originaire du Japon et converti à Reims dans la basilique Saint-Rémi. Le style est particulier, mais l'inspiration catholique de cet artiste presque contemporain fait de ce lieu un havre de paix, propice à la prière s'il n'était transformé en musée.



Dimanche 19 : exceptionnellement, la messe à Troyes a lieu à 10h00 pour la communion solennelle de Martin Griffon. C'est l'Abbé Laguérie qui assure ce dimanche la messe de Reims.



Samedi 2 juillet à
17h30
Chapelet pour la vie



dans la cathédrale
de Reims
(devant l'autel du
Saint Sacrement)

Interruption au mois d'août

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Croisade du Rosaire :

Intention du mois de juillet : pour l'établissement dans le monde de la dévotion au Coeur Immaculée de Marie par la consécration de la Russie.

Catéchismes :

REIMS : Abbé Girod

Enfants (de 5 à 14 ans) :

Reprise le 7 septembre.

Adolescents (de 14 à 18 ans) : selon la demande.

Adultes : les 2ème et 4ème mardis de 20h30 à 21h30.

Reprise le 13 septembre.

CHARLEVILLE : Abbé Castel

Reprise en septembre.

TROYES : Abbé Girod

Les dimanches de 16h30 à 17h30.

Reprise en septembre.

Cercle de la Tradition :

REIMS : Abbé Girod

Reprise en septembre.

CHARLEVILLE : Abbé Castel

Reprise en septembre.

TROYES : Abbé Girod

Reprise en septembre.

Cercle Sainte-Marie des mères de famille :

PRUNAY : Abbé Girod

Reprise en septembre.

Croisade Eucharistique :

Intention du mois de juillet : pour le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ, surtout pour les chefs d'état afin que Dieu touche leur coeur.

Intention du mois d'août : pour que l'esprit de pauvreté règne dans tous les hommes.

SCOUTISME : GROUPE NOTRE-DAME DE FRANCE

Meute Bienheureux Charles de Foucauld : (Louveteaux, garçons de 8 à 12 ans) : Camp d'été du 4 au 11 juillet à Etrepy avec le Groupe de Conflans-Sainte-Honorine (renseignements auprès de l'Abbé Girod.

Ronde Sainte-Clotilde : (Jeannettes, filles de 8 à 12 ans) : Idem.

Scouts (garçons de 12 à 17 ans) :

Camp d'été du 12 au 30 juillet au Howald (Bas-Rhin) avec la Troupe Saint-Martin (renseignements auprès de l'abbé Girod.

Carnet de Famille

Baptême

Lancelot Pareti, le 11 juin à Reims.

Première communion

Hélène Dekkers, le 12 juin à Le Hérie-la-Viéville.

Communions Solennelles

Lucien Nancy, le 5 juin à Reims

Sixtine Tassot, le 5 juin à Reims

Martin Griffon, le 19 juin à Troyes

Quelques dates importantes pour les mois à venir

Du 12 au 16 août : 6^{ème} université d'été de la FSSPX : " l'Eglise au risque de la crise " au domaine de l'Ecole Sainte-Marie à Saint-Père (35).

Lundi 5 septembre 2011 : rentrée des classes à l'école Saint-Rémi.

Samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre : journées de la tradition à Villepreux (78).

Samedi 22, dimanche 23 et lundi 24 octobre : pèlerinage international du Christ-Roi à Lourdes.

Dimanche 27 novembre 2011 : Cérémonie de confirmations à Notre-Dame-de-France par Mgr Bernard Tissier de Mallerais (inscription obligatoire au Prieuré avant le 13 novembre)